

ARTS SPECTA

LARA FABIAN
RECONTACTER
L'ESSENTIEL
PAGE 2



ALBERT CHARTIER LE PÈRE D'ONÉSIME EST MORT PAGE 3

Oscar sous la pluie



NATHALIE PETROWSKI

ENVOYÉE SPÉCIALE
HOLLYWOOD
npetrows@lapresse.ca

LOS ANGELES — Il a plu. Plu beaucoup. Sur la plage dorée de Malibu. Sur les palmiers indolents de Beverly Hills. Sur les étoiles de granit rose de Hollywood Boulevard. Sur la réplique géante d'Oscar couchée sur le trottoir devant le théâtre Kodak. Mais surtout, il a plu sur le comité des films étrangers de l'Académie.

À six jours de la 76^e grand-messe des Oscars, le comité qui a donné à Denys Arcand sa troisième nomination dans la catégorie du meilleur film étranger se retrouve au banc des accusés.

Les *Invasions barbares* n'y sont pour rien. N'empêche. Le fait qu'il soit le seul film étranger connu, distribué et présentement à l'affiche en ville, est symptomatique des problèmes qui pèsent sur cet étrange comité constitué d'environ 500 bénévoles, pour la plupart des messieurs d'un certain âge, retirés du marché depuis des siècles et qui ont la réputation d'aimer les films conventionnels et peu compromettants racontant des histoires de guerre ou d'holocauste vécues par des fils ou leurs grands-pères.

La controverse qui couvait depuis un certain temps a éclaté le jour de l'annonce officielle des nominations pour 2004. Ce jour-là, *La Cité des dieux* du Brésilien Fernando Meirelles s'est retrouvé en lice dans quatre prestigieuses catégories : meilleur scénario adapté, meilleure réalisation, meilleur montage et meilleur directeur photo.

Comme par hasard, ce film vieux de deux ans n'a pas été finaliste dans la catégorie du meilleur film étranger l'année dernière même si le Brésil l'avait proposé. Et s'il se retrouve cette année dans les lignes majeures, c'est grâce à un amendement voté en 1999 et permettant aux films étrangers écartés de la course une année d'être admissibles l'année suivante dans toutes les catégories.

Amendement ou pas, le comité des films étrangers a exclu *La Cité des dieux* au premier tour l'année dernière alors que tout le monde criait au chef-d'œuvre.

Tout comme il a exclu d'office par le passé des films comme *Cours, Lola, cours* ou *La Chambre du fils* de Nanni Moretti, gagnant d'une Palme d'or.

► Voir OSCAR en 4



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Les personnages du *Beggar's Opera* de John Gay, joué pour la première fois en 1728, évoluent dans un cadre bien contemporain, proche de celui d'un concert rock, dans l'adaptation qu'en fait Robert Lepage. Ainsi en est-il de Jenny Diver, la paumée incarnée par Claire Gignac.

THE BUSKER'S OPERA

Une collection de bons moments



EVE DUMAS

CRITIQUE
edumas@lapresse.ca

Sur scène, ils sont 10, mais c'est comme s'ils étaient 50. Les débrouillards *buskers* de l'« opéra » du même nom sont au centre de la plus récente création de Robert Lepage. Aussi le spectacle ne pouvait-il pas continuer lorsqu'une des interprètes (tour à tour comédienne, chanteuse, danseuse et DJ) s'est trouvée mal vendredi, soir de première médiatique. On a dû annuler deux représentations.

Cette fois, c'est l'humain qui a fait défaut. Dans *The Busker's Opera*, la machine se fait discrète, même si on la sait complexe. Un écran plat véhiculant la traduction française des

chansons, livrées en vieil anglais, se promène dans l'espace et devient écran vidéo, foyer, avion, vidéopoker, etc. On transforme ingénieusement un long paravent capable d'évoquer tout aussi bien une cabine téléphonique qu'une prison.

Ce qu'on remarque d'abord, en entrant dans un Spectrum transformé mais néanmoins reconnaissable, est l'assortiment d'instruments

Dans son état actuel, *The Busker's Opera* est une oeuvre poussée par une énergie prometteuse, mais pas toujours bien canalisée.

de musique qui occupe en panorama tout le fond de la scène. Ce chaos, plus près du *show rock* que du théâtre musical, laisse entrevoir une esthétique moins léchée que ce à quoi nous a habitués le créateur de *La Face cachée de la lune*.

Il faut dire que la matière de base, *The Beggar's Opera* (*L'Opéra des gueux*) de John Gay, se prête bien au mélange des genres. Jouée en 1728, l'oeuvre qui dénonçait la corruption de la cour par le biais d'un portrait des bas-fonds de Londres décochait des flèches dans tous les sens, un peu comme le fait Robert Lepage. L'industrie musicale, la culture américaine et l'éternel conflit entre juifs et musulmans sont éraflés par quelques raileries bien placées, mais néanmoins assez *soft*.

De l'oeuvre de Gay, on n'a conservé que les « *airs* », ces chansons toutes courtes dont les arrangements musicaux (signés John Christopher Pepusch) ont été sérieusement trafiqués. Rappelons que le projet était parti du désir de monter un spectacle purement musical et en allemand avec les chansons de *L'Opéra de quat'sous*. Empêché par la succession de Brecht et les spécialistes de Weill, Robert Lepage s'est tourné vers l'oeuvre de

Gay, avec laquelle il a pu « pécher » à sa guise.

Cela démarre en lion avec un ska endiablé chanté par Macheath et ses Highwaymen. Les personnages sont situés. Dans la transposition, le bandit des grands chemins est devenu rock star. M. Peachum, le justicier corrompu, est agent d'artistes, sa femme Cécile fait de la comédie musicale, sa fille Polly est une fée du scratch. Cette dernière s'est secrètement mariée à Macheath qui, on l'apprendra assez vite, collectionne les conquêtes, dont une paumée du nom de Jenny Diver et Lucy Lockit, fille d'un autre notable qui s'est acquiné avec Peachum pour avoir la peau du tombeur.

Moins de 15 minutes après le début, l'oreille a déjà reconnu trois ou quatre styles musicaux. Et ça ne fait que commencer. Rap, blues, tango, disco, jazz, bluegrass, country, etc. sont au programme de ce panorama.

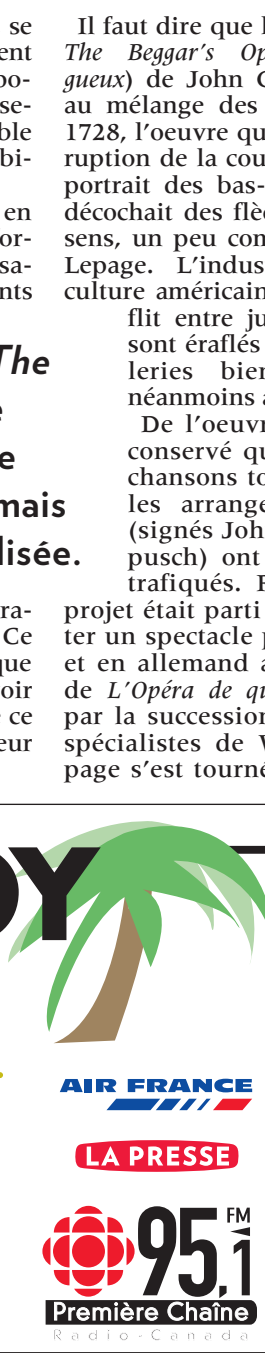
► Voir BUSKER'S en 3



HOMIER-ROY VOUS INVITE AU FESTIVAL DE CANNES.

Écoutez René Homier-Roy au **95,1 FM**, lisez *La Presse* et partez pendant une semaine au Festival de Cannes... projections et tapis rouge inclus!

Pour participer, répondez à la question posée en ondes tous les matins à **6 h 15, 7 h 15 et 8 h 15**, et remplissez le bulletin publié dans *La Presse* du lundi au vendredi.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 13 mars 2004 (cachet de la poste faisant foi) à :
Concours «Deux Québécois à Cannes»
 C. P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : () _____ Tél. travail : () _____

Courriel : _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Facsimilés non acceptés. Le prix consiste en un voyage à Cannes du 11 au 19 mai 2004, comprenant deux billets d'avion Montréal-Nice aller-retour en classe Tempo d'Air France, sept nuits d'hôtel en occupation double, un accès au tapis rouge et à quelques projections ainsi que 1000 \$ d'argent de poche. Valeur totale : environ 5000 \$. Dates du voyage non modifiables. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio

Je ne souhaite pas recevoir de documentation de Radio-Canada, de *La Presse* ou d'Air France.

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Zapper les contes

ALAIN BRUNET

« Pouvez-vous me dire où je me trouve ? » demande Laurie Anderson, entourée d'une myriade de bougies sur la scène de l'Usine C où elle a présenté quatre prestations dans le cadre du festival Montréal en lumière. Elle raconte alors un curieux voyage où s'enchevêtrent les niveaux de réalité et dont le seul point de repère est un vieux pont rouillé.

Pendant qu'un bruissement continu de cordes échantillonnées titille l'oreille, elle ironise sur les spécialistes qui se perdent en conjectures pour évaluer le bien-fondé de la couleur bleue. Plutôt hilarant.

On se retrouve soudain à l'opéra. Nous faisons la rencontre de Thomas Pynchon, auteur célèbre pour avoir repensé le monde en fonction des nouveaux paradigmes. L'homme autorise la narratrice à créer un opéra à partir d'un célèbre livre américain de son cru, *Gravity Rainbow*, à la seule condition qu'un unique instrument n'en rende le contenu musical : le banjo. Et la salle de s'esclaffer devant ce maniérisme postmoderne.

Telles de douces vagues, des nappes de fréquences synthétiques se déroulent dans l'atmosphère, pendant que la New-Yorkaise se rappelle avoir déjà chanté en duo avec un hibou lors d'un concert présenté en plein air.

S'ensuivent des sonorités plus dramatiques, Anderson laisse parler son violon modifié. Plutôt joli.

On retourne au cœur du conte, un chien et sa maîtresse nous emmènent en montagne, en bord de mer, des sommets de beauté éclipsent tous les concepts.

La performance devient plus rythmée, les fréquences se musclent, nous basculons dans la recherche spatiale.

Laurie Anderson nous rappelle que des fragments de la planète Mars ont été maintes fois débusqués sur Terre, elle s'imagine que les technologies humaines pourraient aussi conduire la terre à craquer quelques débris dans tout notre système solaire. Belle analogie.

Puis nous bifurquons vers des considérations au sujet des pingouins homosexuels, qui se mettent à couvrir des roches au lieu des oeufs. Rien de moins. Bien en selle, la narratrice nous sert alors des phrases telle *I had no plans and a little dynamite...*

Elle raconte l'histoire d'un certain Gordie Cameron, un être bizarroïde qui passe ses journées entières à fréquenter les écureuils à la cime des arbres et des poteaux de téléphone, à tel point que le voisinage finit par le prendre pour l'employé d'une compagnie de téléphone.

Nous fréquentons plus tard la réalité vraie de Laurie Anderson, qui nous fait le récit hilarant de sa sélection à la NASA pour une curieuse résidence d'artiste. D'entrée, elle n'avait pas cru le représentant officiel de l'agence spatiale, croyant plutôt à la mauvaise blague d'un fan insistant. Et le public de se bidonner encore.

L'artiste multidisciplinaire nous aura ensuite entraînés dans toutes les installations de la NASA. À mon sens, l'épisode le plus savoureux de cette traversée scientifique aura été celui du centre de coordination du télescope Hubble. Anderson y questionne les scientifiques au sujet d'une photo magnifique, dont les tons de rose et de bleu évoquent la naissance d'une étoile... L'artiste se sera rendu compte que ces couleurs avaient été choisies par les scientifiques ayant procédé à la reconstitution de la photo! *We thought people would like them*, lui ont-ils avoué. L'artiste nous laissera déduire que les considérations esthétiques font aussi partie de la recherche scientifique.

Les considérations sur l'agence spatiale sont aussi critiques chez Laurie Anderson : intéressée aux nanotechnologies appliquées à l'évolution des combinaisons spatiales, elle notera cyniquement que ces découvertes dernier cri pourraient fort bien servir aux forces armées dans l'optique d'éventuels combats dans le désert.

Au crépuscule de cette ébauche de performance solo, gorgée de contenu narratif mais relativement austère vu les éclairages quasi inexistantes et le minimalisme des sons (sa forme est encore loin d'être achevée, affirme-t-on), l'idée de la fin des temps viendra nous hanter. Nous serons mis devant la perspective d'un *big rip*, prévu dans plusieurs dizaines de milliards d'années, mais aussi devant l'existence d'une mystérieuse « énergie sombre » qui crée des trous dans l'univers et qui accélère l'expansion de notre galaxie.

Ainsi va la vie dans la tête et les tripes de Laurie Anderson.

Nul besoin de télécommande pour zapper.

Retour à l'essentiel

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec son dernier opus, *En toute intimité*, la chanteuse Lara Fabian a signé un évident retour à l'essentiel, avec des chansons originales et des reprises soutenues uniquement par un trio de chambre, piano, violon et violoncelle, et enregistrées en concert à l'Olympia de Paris. Double retour, à Montréal cette fois, car la chanteuse se produira deux soirs en concert aux Week-ends pop de l'OSM dans le cadre du festival Montréal en lumière. Mais si les violons annoncent sa venue chez nous, elle laisse les sanglots longs pour les autres.

Accompagnée de Charles Barbeau, chef, arrangeur de ce Week-end pop, Lara Fabian s'est présentée, particulièrement calme et posée, dans un feu d'artifice de flashes au point de presse hier midi au Salon vert de la salle Wilfrid-Pelletier. Mais c'est d'abord Charles Barbeau qui a pris la parole, expliquant la longue collaboration des deux artistes, de 1995 à 2000, lui donnant l'occasion de diriger des orchestres en France, en Italie et aux États-Unis. « Notre collaboration pour ce Week-end pop à Montréal allait de soi et on a décidé d'un commun accord d'offrir une rétrospective sur le mode symphonique de la carrière de Lara depuis ses tout débuts. »

À son tour, Lara Fabian a réitéré son amour de la patrie québécoise. « Ici, je me sens sûre, en terrain de chance, portée évidemment par le travail de Charles Barbeau en qui j'ai une grande confiance. Je dois dire que ce n'est pas la première fois que je travaille avec un orchestre à Montréal, précise la chanteuse qui a toujours défendu sa formation classique de base. J'ai aussi fait beaucoup de ces formules symphoniques en Europe. »

Faire beaucoup trop

Lara Fabian a d'ailleurs fait beaucoup en 15 ans d'une fructueuse carrière, marquée notamment par des ventes astronomiques de disques (10 millions dans le monde !), moult spectacles, des collaborations et projets spéciaux des deux côtés de l'Atlantique, des grands événements dans les stades et tutti quanti. Trop, même, si on se fie à la presse du monde entier qui l'a



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Lara Fabian, dont le dernier album se distingue par sa formule plus intime, est en concert avec l'OSM dans le cadre du festival Montréal en lumière.

écorchée plus souvent qu'à son tour. Devant l'adversité et les périodes difficiles, comment s'est-elle retournée ?

« On ne se retourne pas, on avance. Je crois qu'il existe du vrai journalisme, comme ces quelques bonnes critiques qui sont justes dans le mal, justes dans l'expression de ce qu'ils ont pensé être déplacé par rapport à votre art. Et elles donnent matière à réflexion. Mais les critiques vraiment objectives et impar-

tiales sont très rares. Elles tirent leurs sources au XII^e siècle, au temps des chroniqueurs, qui n'obéissaient à aucune chapelle, à aucune appartenance sociopolitique ni à un désamour, un désaveu, une rancœur ou une frustration. Tout cela était beaucoup plus fin. Et en aucun cas, ce n'était fait pour vendre le mal, parce que le mal fait parler du mal... Et on retient beaucoup plus le faux que le vrai, le laid que le

beau. Or, dans ce contexte, dans le principe du faire savoir, le savoir-faire, lui, ne devient plus rien. Et c'est ça qui est difficile. »

Mais Lara Fabian a fait son examen de conscience. « Je me suis demandé si, en voulant prêcher par transparence, intensité et dire les choses vraies, en les soulignant à gros traits, je ne leur avais pas donné le bâton... Peut-être. Mais il est difficile de lutter contre sa propre nature, extravertie, expansive, passionnée. » Si Lara met tout ça sur le compte de la jeunesse et de l'inexpérience, à 34 ans, elle est passée à autre chose, en regardant devant. « On ne dit pas qu'on est sincère ; on est, c'est tout. »

Son dernier album, *En toute intimité*, était-il donc une réponse à tout ce battage ? « Certainement pas une réponse. Simplement une recherche de l'essentiel, de la simplicité, de l'instrument pour l'instrument, de la voix pour la voix. Et tout le battage corrosif a soudain cessé. Tous ces gens qui m'ostracisaient sont tous venus me voir. Aujourd'hui, leur discours est très différent. » En effet, à l'écoute de ses chansons originales, comme les reprises des Brel, Bécoud, Renaud ou Aznavour, on découvre *Je t'aime* presque murmuré, *Comme ils disent* presque en parlant, ses classiques transfigurés... La voix est certes puissante quand il le faut, mais les arrangements de chambre installent une intimité, en effet, qui nous fait redécouvrir l'artiste.

C'est ce que nous propose Lara Fabian avec l'OSM et les arrangements de Charles Barbeau. Afin de tracer un parcours (forcément réducteur) de sa carrière, elle a puisé des chansons à même tous ses albums (*Carpe Diem*, *Pure*, *Nue*, *Lara Fabian*), incluant quelques tubes en anglais, des reprises de Bécoud ou Brel et même un air de *La Traviata*.

Addio del passato. « *No pressure*, rigole la chanteuse, qui se défend bien de vouloir faire la diva. J'utilise ma voix pop, on s'entend. Si mon professeur de chant me dit que j'aurais la possibilité de faire l'opéra, je n'ai jamais travaillé en ce sens. Mais le classique reste mon premier amour. »

LARA FABIAN en concert dans la série Week-ends pop de l'OSM, les 27 et 28 février à 20h à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Info : 514 842-2112.

HOWARD SHORE À LA PDA

Quand le concert fait son cinéma

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

D'emblée, l'inverse tient aussi la route : quand le cinéma entre au concert... Ce n'est pas que les deux entités soient incompatibles, mais forcément quelque part, l'une finit par souffrir de la présence de l'autre.

Pourtant, au cinéma, la chose tient de l'évidence. Même si ce n'est pas une condition sine qua non, la musique soutient l'image et souvent la renforce (et prouve ainsi sa raison d'être). Ou bien l'image se suffit à elle-même, ou bien la musique frappe par son éloquence.

Mais dans ce cas précis, aussi bien être au concert, et apprécier les grandes oeuvres pour ce qu'elles sont. Libre à l'auditeur de se faire son cinéma...

Hier, salle Wilfrid-Pelletier, le passage du compositeur Howard Shore pour la présentation en première nord-américaine de sa Symphonie « Le Seigneur des Anneaux » était sans conteste un événement.

Et le Festival Montréal en Lumière a eu raison de l'inclure à sa programmation.

Le succès de la trilogie cinématographique de Peter Jackson, adaptée du roman de J.R.R. Tolkien, fut une colossale aventure suivie par tous les cinéphiles du monde entier. Je ne connais personne qui n'est pas allé en voir au moins un des trois volets.

Voilà donc, hier, presque 3000 personnes venues communier à nouveau avec l'univers des personnages de la Terre du Milieu, attiré par le fait qu'on y entendrait la musique du film en plus d'y voir des projections sur grand écran des images qui ont si grandement impressionné l'imaginai-

re collectif. Première déception, le « diaporama » avec moult fonds enchaînés, montrant toutefois des (superbes) dessins des lieux, personnages et autres univers oniriques colorés que le film a animés.

Ce visuel aura eu le mérite de moins captiver ce public contemplatif qui n'aura eu d'autre choix que de regarder le titanique effectif instrumental (103 musiciens) et choral (100 choristes et quelques solistes) sur scène, l'occasion unique de voir ce que forcément, au cinéma, on ne voit pas.

Et la longueur de la partition, les redites n'ont rien pour captiver l'oreille plus que de lier ce qu'on entend à une portion de l'histoire, qui, bien alambiquée dans des milliers de détails, finit par avoir raison de notre attention (dans le noir presque absolu, impossible même de lire les noms des six mouvements aux nombreuses sections...).

Au plan musical, beaucoup de bonnes idées, une structure ingénieuse de caractériser lieux et personnages par des thèmes précis ou par des textures sonores (Wagner l'a fait il y a un siècle) l'emploi d'un grand chœur percutant et des effets rappelant *Carmina Burana* de Orff, ou même Philip Glass, des dissonances expressives, clusters bruyants et efficaces.

Mais tout cela est trop long, et l'amplification métallise toutes les chaudes couleurs aux cordes et aux cuivres. Le « score » de Shore vient de 12 heures de musique, ramené pour sa symphonie à deux heures et demi, et malgré certains mouvements assez captivants, on retombe vite...

Tous les grands compositeurs ont, de tout temps, revisité leurs



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Le compositeur de la musique du *Seigneur des Anneaux*, Howard Shore, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, hier soir.

partitions, fait des coupures, resserré, dynamisé. En faisant une suite pour chœur et orchestre, par exemple, qui tiendrait en une heure quinze, présenté sans entracte dans un contexte de concert, tous seraient sur le bout de leur siège, et cela, même sans visuel à l'appui. *Less is more*.

Je retournerai avec grand plaisir à mon DVD des volets du *Seigneur des Anneaux*, et prendrai la chose

pour ce qu'elle est : une oeuvre cinématographique percutante et impressionnante, appuyée d'une musique qui rend éloquent le sens des images et le fil narratif.

Présenter de la musique de film au concert, n'est pas toujours heureux. Le public a semblé conquies. Je l'invite à écouter Stravinsky, Korngold, Chostakovitch ou Richard Strauss. On en reparlera ensuite.

ARTS ET SPECTACLES

ALBERT CHARTIER, 1912-2004

Le père d'Onésime s'éteint à 91 ans

JOCELYNE LEPAGE

Albert Chartier, créateur d'Onésime, s'est éteint samedi dernier au Centre hospitalier de Lanaudière, à l'âge de 91 ans. Son décès serait passé inaperçu si *Le Bédénaute*, une sorte de circulaire sur Internet, ne l'avait annoncé.

Albert Chartier, né en 1912 à Montréal, a fait des études de graphisme aux États-Unis avant de revenir travailler au Québec, notamment en publicité, pendant la guerre. Il avait créé Onésime en 1943, un personnage dont les histoires étaient racontées sous la forme de bandes dessinées assez dynamiques pour l'époque. Onésime, cet homme maigre sans cesse poursuivi par sa grosse femme (Zénoïde) armée d'un rouleau à pâte, fit les beaux jours du *Bulletin des agriculteurs* pendant plus de 55 ans, traversant les époques

Il est considéré comme le patriarche de la bédé québécoise.

en s'adaptant aux changements de la société.

« Onésime a suivi l'évolution du Québec, disait-il à *La Presse* en 1999. Dans les campagnes, les gens sont plus conservateurs qu'en ville. C'est là qu'on retrouve davantage les coutumes et les traditions d'un pays. » Onésime a vécu Expo 67, on le retrouve aux Jeux olympiques en 1976. On l'a pris pour le général de Gaulle. Sa femme s'est fait enlever par des kidnappeurs qui l'ont confondue avec Lise Payette... Pour certains, *Onésime*, c'est 55 ans de petite histoire du Québec.

En 1993, au moment du 50^e anniversaire d'Onésime, M. Chartier avait inspiré des villageois de la région où il vivait, le lac Noir à Saint-Jean-de-Matha, pour créer ses histoires. « Ça les flattait de voir leur nom dans mes dessins, et moi, ça ne me coûtait rien de mentionner au passage qu'Onésime allait ré-

veillonner chez les Archambault », disait-il à une journaliste du *Devoir*. Cela explique sans doute pourquoi, sur le site de Lanaudière, une page est consacrée à Albert Chartier (www.connexion-lanaudiere.qc.ca/onesimeweb/menuFrame.htm).

Mais ce sont de jeunes dessinateurs très urbanisés, cherchant leurs racines québécoises, qui ont fait de M. Chartier le doyen des bédéistes québécois, lui consacrant des expositions dans leurs festivals de bande dessinée et l'invitant dans leurs quartiers pendant les salons du livre, certains universitaires se penchant même sur son oeuvre, ce qui étonnait grandement le dessinateur. Un prix de bande dessinée porte aujourd'hui son nom. Il est considéré comme le grand-père, ou le patriarche, de la bande dessinée québécoise.

On retrouve même Albert Chartier dans le *Dictionnaire mondial de la bande dessinée* publié par Larousse, rappelle *Le Bédénaute*, un honneur que peu de Québécois partagent avec lui, sauf peut-être Jacques Hurtubise, le fondateur de la défunte revue *Croc*.

« Grâce à son graphisme simple et efficace, Albert Chartier se place parmi les plus importants créateurs canadiens, disent les auteurs Patrick Gomer et Claude Moliterni. Face à l'hégémonie des *comic books* venus des États-Unis, il se révèle un véritable chef de file, et défend une bande dessinée typiquement québécoise et populaire. »

Et Onésime lui-même a sa place dans ce dictionnaire, photo comprise. Il est décrit comme « un homme efflanqué, un brin naïf, de surcroît bègue... À travers ce personnage, Albert Chartier a décrit dans un langage riche et imagé les menus faits quotidiens d'un de ses compatriotes. Il parle du sport (le hockey sur glace), de la pêche, de la chasse, de la religion, de l'américanisation, de l'identité québécoise... Le tout sans se départir d'un humour bon enfant... »

Une collection de bons moments

BUSKER'S

suite de la page 1

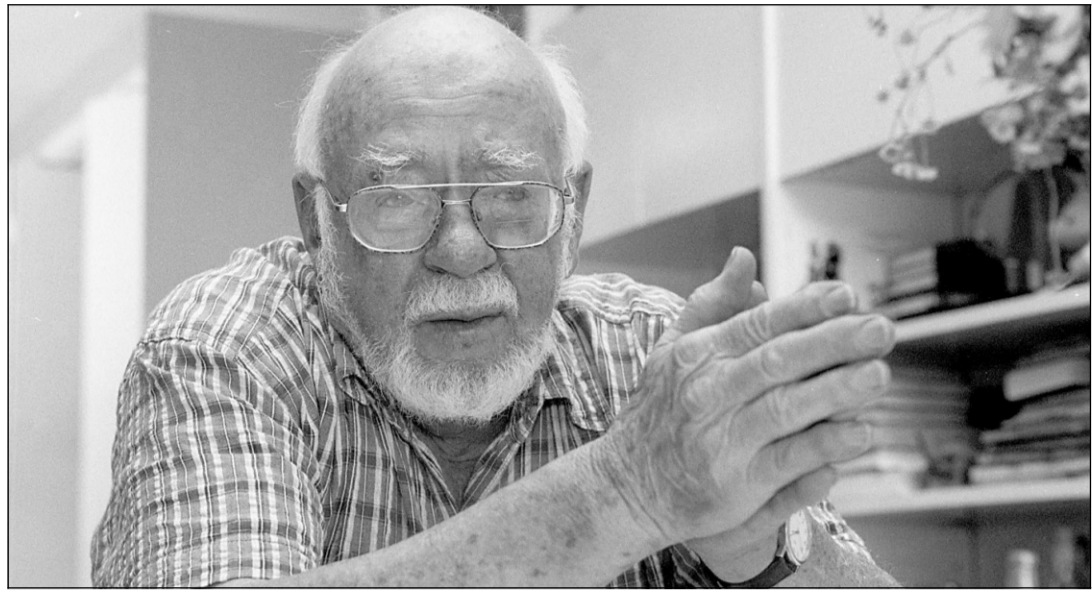
On dira qu'il se fait un peu trop de coq-à-l'âne musical dans le spectacle. En contrepartie, ce zapping très au goût du jour trompe l'ennui qui pourrait facilement s'installer dans l'unité.

Robert Lepage ne se contente pas de nous faire voyager à travers les paysages sonores. Fidèle à sa manière d'artiste-géographe, il prétexte la fuite de Macheath pour faire voir du pays aux personnages. De Londres, l'action se déplace vers New York, puis vers Atlantic City, La Nouvelle-Orléans et Huntsville (Texas), royaume de la peine de mort. Ce sont justement ces pérégrinations qui lui permettent d'installer les bases d'une critique de la société américaine et de l'actualité internationale.

Dans son état actuel, *The Busker's Opera* est une oeuvre poussée par une énergie prometteuse, mais pas toujours bien canalisée, tant en ce qui a trait à la charge satirique qu'aux

performances vocales de certains interprètes. Le spectacle ne contient pas moins des moments carrément euphorisants. En vrac : les solos du percussionniste Frédéric Lebrasseur (Filch), l'harmonica de Marco Poulin (Macheath), Frédérique Bédard (Cécile Peachum) en Yma Sumac, Kevin McCoy (M. Peachum) en *redneck* et une incroyable passe de zydeco dans le gazebo. Bref, une collection de *great hits* qui mérite bien de partir en tournée.

THE BUSKER'S OPERA, inspiré de L'Opéra du gueux de John Gay. *Conception et mise en scène : Robert Lepage. Direction musicale : Martin Bélanger, assisté de Steve Normandin. Dramaturge : Kevin McCoy. Musiques, arrangements et interprétation : Frédérique Bédard, Martin Bélanger, Julie Fainer, Claire Gignac, Frédéric Lebrasseur, Véronika Makdissi-Warren, Kevin McCoy, Steve Normandin, Marco Poulin et Jean René. Costumes : Yasmina Giguère. Une production d'Ex Machina, coproduction entre autres du Festival Montréal en lumière. Au Spectrum jusqu'au 28 février. Supplémentaires le dimanche 29 février et le jeudi 4 mars.*



« Onésime a suivi l'évolution du Québec », disait Albert Chartier à *La Presse* en 1999.

Hydro Québec présente le **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE** 5^e ANNIVERSAIRE 19 AU 29 FÉVRIER 2004

LE FESTIVAL SE POURSUIT JUSQU'À DIMANCHE!

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

HORAIRE DES ACTIVITÉS QUOTIDIENNES GRATUITES SUR LE SITE DU FESTIVAL (ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS)

CE SOIR!

Hydro Québec présente le **BAL DU MARDI GRAS SUR LE SITE DU FESTIVAL** en collaboration avec La Louisiane. Rendez-vous sur le site du Festival pour célébrer le Mardi gras en participant au grand bal populaire. Masques, colliers, décor, animation, ambiance, bouffe et musique louisianaise. **MARDI 24 FÉVRIER, dès 17 h GRATUIT**

Dès 13 h LA GLISSADE LE LAIT située directement dans la rue Sainte-Catherine, est longue de 25 mètres et haute de 8 mètres.

13 h et 17 h GUIGNOL Théâtre de marionnettes de la compagnie Ourson Doré au Complexe Desjardins

Dès 17 h ASCENSION DE LA MONTAGNE Venez faire l'ascension de La Montagne et accédez à l'observatoire au sommet de l'installation.

18 h 15 LES AVENTURES DE TOM Une création multimédia appuyée d'une bande sonore originale et d'effets spéciaux (présentées à toutes les 30 minutes, jusqu'à 20 h 45)

18 h 30 MISE EN LUMIÈRE DE LA MONTAGNE 500 000 watts de lumière sur une musique originale! (également à 19 h, 20 h et 20 h 30)

18 h 30 à 20 h 30 TURBULENCES. COLLECTIF DES ARTISTES DE RUE Acrobates, gitanes, jongleurs, échassiers, etc. à l'Amphithéâtre Hydro-Québec

19 h 30 FEUX DU CANADA Spectacle de pyrotechnie urbaine

21 h à 23 h D.J. BLEUE DRY **CE SOIR : CLAUDE CÔTÉ** Les meilleurs D.J. montréalais vous proposent, les fins de soirées les plus chaudes en ville.

21 h à 23 h V.J. La Montagne devient l'instrument des meilleurs V.J.

À NE PAS MANQUER : DEUX EXPOS-PHOTOS En coulisses sur le site du Festival. **Lyon 8 décembre Fête des Lumières** dans le Corridor des pas perdus, PdA

PLUS QUE 5 JOURS ! LE GRAND FEU DE CLÔTURE LOTO QUÉBEC 25 000 BÂTONS LUMINEUX SERONT REMIS AUX FESTIVALIERS POUR UNE PHOTOS DE GROUPE!

LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SIGNÉES

ROBERT LEPAGE **NATALIE CHOQUETTE**

EX MACHINA EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

The Busker's Opera

Entre le musical et le road movie, avec 10 comédiens, chanteurs, musiciens et D.Jette

JUSQU'AU 4 MARS, 20 h, Spectrum de Montréal Aménagé en gradins (sièges réservés) **Prix : 39,50 \$ - 47,50 \$ / 29,50 \$** (sièges avec visibilité réduite) (taxes et frais de service en sus). Présenté en anglais avec sous-titres français **Réservations : www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090**

Spectacles reportés : 20 février remis au 4 mars, 21 février remis au 29 février. Remboursement ou transfert pour autres représentations au Spectrum (316, rue Sainte-Catherine Ouest). **Renseignements : (514) 288-9955**

THÉÂTRE MUSICAL

La Diva et l'Apprenti Sorcier AVEC LE MAGICIEN DANIEL COUTU **DÈS JEUDI!**

PRÉSENTÉ PAR LOTO QUÉBEC

Mise en scène : François Racine • Direction musicale et illustration sonore : Gérard Cyr • Costumes : Rosalind • Conception d'éclairages : Nicolas Ricard • Conception de la scénographie : Robert B. Breton • Fabrication des décors : Prisma 3 Inc.

26, 27 ET EN SUPPLÉMENTAIRE LE 28 FÉVRIER, 20 h **THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA** **Prix : 29,50 \$ - 39,50 \$ - 44,50 \$** (taxes et frais de service en sus) **Réservations : (514) 842-2112 ou www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090**

PERFORMANCE MULTIDISCIPLINAIRE

CLAUDE LÉVEILLÉE et Amati

PRÉSENTÉ PAR Financière Sun Life **SPECTACLE DE CLÔTURE**

Ses immortelles AVEC L'ENSEMBLE AMATI

EN COLLABORATION AVEC ARTIV

En 1964, Claude Léveillé devenait le premier Québécois à afficher à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Il y revient cette fois pour célébrer ce 40^e anniversaire.

29 FÉVRIER, 20 h **SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA** **Prix : 34,50 \$ - 39,50 \$ - 44,50 \$ - 49,50 \$** (taxes et frais de service en sus) **Réservations : (514) 842-2112 ou www.ticketpro.ca ou (514) 908-9090**

MUSIQUE

UN FILM DE MEL GIBSON

LA PASSION DU CHRIST JIM CAVIEZEL

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN www.lapassionduchrist.com

AMC Toute une Différence.

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h. Adhérez à MovieWatcher, le club Cinéphilie le plus généreux en ville! **POUR UNE PRE-VENTE DES BILLETTS** www.moviewatcher.com

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

THE DREAMERS (16+) LUN-JEU 1:45, 4:40, 7:20, 10:00

WELCOME TO MOOSEPORT (G) LUN-JEU 1:30, 2:45, 4:25, 5:20, 7:15, 7:55, 9:35, 10:30

BLUE BUTTERFLY (G) LUN-JEU 2:30, 5:00, 7:25, 9:50

CONFESSIONS OF A TEENAGE DRAMA QUEEN (G) LUN-JEU 1:05, 3:10, 4:20, 7:05, 9:15

THE REPUBLIC OF LOVE (G) LUN-JEU 2:20, 5:25, 7:45, 10:05

CITY OF GOD (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) LUN-JEU 1:05, 4:00, 7:25, 10:25

DANS L'ŒIL DU CHAT (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) LUN-JEU 2:25, 5:15, 7:35, 9:55

MONSTER (16+) LUN-JEU 1:30, 4:10, 7:00, 9:45

THE BUTTERFLY EFFECT (13+) LUN-JEU 1:40, 4:30, 7:35, 10:15

THE COOLER (13+) LUN-JEU 2:15, 4:45, 7:15, 9:45

MYSTIC RIVER (13+) LUN-JEU 1:00, 4:05, 7:10, 10:10

ALONG CAME POLLY (G) LUN-JEU 1:15, 3:30, 5:45, 8:00, 10:15

GIRL WITH A PEARL EARRING (G) LUN-JEU 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00

LOST IN TRANSLATION (G) LUN-MAR 2:00, 4:35, 7:05, 9:30

MER 2:00, 4:35, 9:30 JEU 2:00, 4:35, 7:05, 9:30

IN AMERICA (G) LUN-JEU 2:05, 4:35, 7:10, 9:40

BIG FISH (G) LUN-JEU 1:35, 4:25, 7:20, 10:05

COLD MOUNTAIN (13+) LUN-JEU 1:35, 4:55, 8:15

HOUSE OF SAND AND FOG (13+) LUN-JEU 1:40, 4:40, 7:30, 10:20

SOMETHING'S GOTTA GIVE (G) LUN-JEU 1:15, 4:05, 7:00, 9:50

THE LAST SAMURAI (13+) LUN-JEU 1:45, 5:10, 8:35

21 GRAMS (13+) LUN-JEU 1:30, 4:30, 7:30, 10:20

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ

LES PLAISIRS SAO LES MIDIS À PRIX FIXE Jusqu'à vendredi 9,99 \$

THÉMATIQUE DU JOUR : VIANDES ET CHARCUTERIES présentent **GRATUIT** **LA SEMAINE DES SAVEURS** en collaboration avec LOTO QUÉBEC

JUSQU'AU 27 FÉVRIER SUR LA GRANDE PLACE DU COMPLEXE DESJARDINS

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT À www.ticketpro.ca OU AU (514) 908-9090! POUR LA MAJORITÉ DES SPECTACLES (VOIR LES DÉTAILS POUR CHACUN) **RENSEIGNEMENTS : (514) 288-9955 • 1 888 477-9955 • www.montrealenlumiere.com www.ticketpro.ca**

DES RESTOS À DÉCOUVRIR

LE CHEF INVITÉ BRUNO BILLAMBOZ EN JUMELAGE AU PETIT EXTRA À 19 h - (514) 527-8552

LES 5 à 7 DU FESTIVAL LEMÉAC DE 17 h à 19 h - (514) 270-0999

LE TOUR DU MONDE EN 10 JOURS CHEZ QUEUX de 17 h à 21 h 30 (514) 866-5194

LE CHEF INVITÉ DAVID HANKSWORTH EN JUMELAGE CHEZ LEMÉAC (514) 270-0999

SOIRÉE BERINGER BLASS LE BOULEVARD/LE CENTRE SHERATON À 18 h (514) 878-2000

LA CUISINE CHAMPÊTRE DE L'ABITBI-TÉMISCAMINGUE LE CASTILLON HOTEL HILTON MONTRÉAL BONAVENTURE À 18 h (514) 878-2332

FIDÈLE AUX FROMAGES QUÉBÉCOIS LES INFIDÈLES À 19 h (514) 528-8555

DINER AU CHAMPAGNE MOËT & CHANDON : 12 SERVICES SOTO MCGILL À 19 h (514) 288-2177 poste 221 ou 864-5115 Chantale Gauthier

SAO, LA PRESSE, Radio-Canada, LOTO QUÉBEC, Financière Sun Life, Québec, Montréal, Canada, SPECTRA

CHEZ SOI GRANDS CONSTRUCTEURS 2004

Ne manquez pas ce cahier spécial demain dans **LA PRESSE**

ARTS ET SPECTACLES

Star Académie 2: un gala en dents de scie



HUGO DUMAIS
TÉLÉVISION
hdumas@lapresse.ca

Oui, les nouveaux académiciens de TVA ont facilement éclipsé dimanche le gala des prix Jutra à Radio-Canada (voir la chronique de Louise Cousineau). Quasiment du cinq contre un.

Pourtant, le gala de *Star Académie* de dimanche soir, en dents de scie, ne passera pas à l'histoire, notamment en raison de certains numéros qui n'ont pas décollé. Les sept académiciens qui ont repris *Désenchantée* de Mylène Farmer en ont arraché et admettons que les deux trios musicaux mettant en vedette Garou manquaient de saveur, malgré *Le Sucre et le sel* saupoudré par les jumelles Annie et Suzie Villeneuve.

Autre numéro difficile : celui avec Claude Léveillée, qui a fait pleurer à chaudes larmes presque tous les candidats lors de son premier passage à l'académie. Dimanche soir, Véronique a eu beaucoup de difficulté à le suivre pendant *Frédéric* et, surtout, à s'adapter à sa façon particulière de chanter. Même scénario pendant *La Légende du cheval blanc*, interprétée en duo avec Sandy, Jannie et Marie-France : les académiciennes n'ont pas été au diapason avec cette légende de la chanson d'ici.

Heureusement, certaines prestations ont atteint leur cible. En plein coeur. Martin a été très touchant dans son interprétation de *Pourquoi tu veux*, une chanson de Dan Bigras et Christian Mistral. Ensuite, Jason, Marie-Ève et Marc-André ont gagné bien de points dans le coeur des téléspectateurs en harmonisant avec Lara Fabian. Jason a interprété un bout de *Je t'aime*, Marie-Ève a livré sa version de *J'y crois encore* et Marc-André s'est payé, au complet, la difficile chanson *Tout*.

Au terme du gala, c'est finalement Étienne Drapeau, 26 ans, de Qué-

bec, qui a quitté l'académie de Sainte-Adèle. Après Pascal Nguyen-Deschênes, c'est la deuxième fois en deux ans que le premier évincé de *Star Académie* habite la Vieille Capitale. Un mauvais sort ?

Virginie, la suite

Prévue hier, l'audience devant la Commission des relations du travail au sujet du téléroman quotidien *Virginie* a finalement été reportée à la fin mars. L'Association des réalisateurs de Radio-Canada, présidée par Robert Gagnon, allège qu'en confiant la production de *Virginie* à Aetios, la compagnie de l'auteur et productrice Fabienne Larouche, la SRC a effectué une « cession partielle de l'entreprise », donc de la sous-traitance. Rappelons que, depuis juin dernier, c'est Aetios, une entreprise privée, qui contrôle la production de *Virginie* et non Radio-Canada. Les employés affectés à *Virginie* ont changé de statut pour celui de contractuels. « Il n'y a pas de bisbille sur *Virginie*, tout va très bien, dit Fabien-

ne Larouche. Robert Gagnon a des prétentions. Il veut faire accepter sa convention collective, mais moi, je suis un producteur indépendant. Quand Robert Gagnon dit que *Virginie* coûte deux fois plus cher, c'est démagogique, mesquin et mensonger. Ça coûte moins cher depuis que je produis. »

Selon Robert Gagnon, qui a été réalisateur-coordonnateur de *Virginie* à ses débuts à l'automne 1996, la plainte vise les quatre réalisateurs du téléroman que son association ne représente plus.

Belle et Bum revient

Télé-Québec l'a confirmé hier : l'émission *Belle et Bum* reviendra l'automne prochain avec ses deux animateurs actuels, Normand Brathwaite et Roxane St-Gelais. Le producteur, Robert Montour, de la boîte Télé-Vision, est ravi, car beaucoup d'argent a été investi dans la rénovation du théâtre Plaza,

d'où est présentée l'émission tous les samedis soir. Et en direct, en plus. Depuis le retour des Fêtes, *Belle et Bum* a récolté des cotes d'écoute montant jusqu'à 260 000 téléspectateurs.

Sexe à New York : c'est fini

Aux États-Unis, la chaîne câblée HBO a diffusé dimanche soir le tout dernier épisode de la série *Sex and the City*, qui tire sa révérence après six saisons à l'antenne. L'héroïne Carrie Bradshaw finira-t-elle a) avec son artiste russe, b) avec Mr Big ou c) toute seule ? Les producteurs ont rivalisé d'astuces pour éviter que la conclusion de *Sex and the City* ne soit ébruitée dans les journaux. Quatre fins différentes ont même été tournées, question de mélanger l'équipe technique et les comédiens. Pour les plus patients, la chaîne Bravo diffusera cet épisode final le 26 mars, à 21 h. Pour les plus curieux, pianotez dans Internet. Tous les détails s'y retrouvent.

Oscar sous la pluie

OSCAR suite de la page 1

Cette année, les goûts discutables du comité ont fait deux autres victimes : *Osama*, le gagnant du Golden Globe du meilleur film étranger, et *Goodbye Lenin!* qui vient de remporter le César du meilleur film étranger.

Il n'en fallait pas plus pour que toutes ces omissions s'additionnent et sèment la grogne chez les plus jeunes et plus progressistes de l'Académie. Ceux-ci demandent maintenant une réforme en profondeur du comité des films étrangers. Ils ne le disent pas aussi crûment mais ils n'en pensent pas moins : allez, ouste ! les vieux ! Votre règne a assez duré.

Le même phénomène s'est produit il y a deux ans dans la catégorie du documentaire. « Pendant des années, écrit le journaliste de *Variety*, le comité documentaire était le fief d'une poignée de braves gens qui, la plupart du temps, n'étaient même pas des documentaristes. Aujourd'hui, c'est un comité réputé pour son inté-

grité. » Et sans doute aussi pour son audace, puisque c'est grâce à ce comité réformé que Michael Moore a pu gagner son premier Oscar et partager avec nous « tout le bien » qu'il pense de George Bush.

Mais le comité des films étrangers n'est pas rendu aussi loin. Pour l'instant, la vieille garde demeure au pouvoir.

Pour Denys Arcand, c'est une excellente nouvelle. Même si son film n'évoque pas la guerre ou l'holocauste, il table sur au moins un filon gagnant : les relations père-fils qui n'apparaissent pas chez les quatre autres concurrents.

Pour l'instant, Arcand reste le grand, sinon le seul favori de la course pour le meilleur film étranger. Un communiqué officiel de l'Académie souligne qu'il s'agit de sa troisième nomination dans une catégorie où le Canada n'a été admis (trois fois) que grâce à lui.

Mieux encore : *Les Invasions barbares* est à l'affiche dans deux cinémas en

ville avec en grosses lettres la mention « chef-d'oeuvre » accordée par Roger Ebert, le pape des critiques.

Mais la partie n'est pas gagnée pour autant. Il reste un détail à régler. Un détail de taille.

Rappelons que, dans la catégorie du meilleur film étranger, les électeurs doivent absolument voir TOUS les films en compétition. Ils doivent le prouver en signant chaque fois une fiche de présence. S'ils n'ont vu que trois des cinq films, tant pis. Ils n'ont pas le droit de voter. Cette obligation fait en sorte qu'il y a deux moyens d'influencer le vote : soit multiplier les projections un peu partout dans le monde pour les membres qui vivent, travaillent ou jouent au golf ailleurs, soit limiter le nombre de projections pour que le verdict final reste entre les mains d'un petit groupe zélé, voire d'un club fermé et tout-puissant.

La productrice Denise Robert en a pris douloureusement conscience il y a deux semaines lors du grand dîner des lauréats à Los Angeles. Ce jour-là, elle a demandé au distributeur Miramax d'organiser des visionnements supplémentaires des *Invasions* à New York et à Londres. Pas de pro-

blème, ont répondu les gens de Miramax, pour autant que les distributeurs des autres concurrents acceptent d'en faire de même comme le prévoient les règlements de l'Académie.

Manque de chance, Sony Classics, qui distribue le film tchèque *Zelary*, a refusé.

« C'est comme une campagne électorale, affirme Denise Robert. Et présentement, dans la campagne qui nous occupe, Sony Classics détient la balance du vote. Pour qu'un film gagne, il faut qu'il soit vu par le plus de gens possible et pas seulement par une petite clique. »

Le problème n'est pas nouveau. L'année dernière, le très coloré Michael Moore avait dénoncé publiquement les tactiques déloyales et la mauvaise foi de Sony Classics, qui refusait d'ajouter des projections, espérant faire triompher ainsi *Le Peuple migrateur*. Rien n'y fit.

Et puis la mauvaise foi n'est pas tout. Parfois, il y a aussi le manque d'argent.

Organiser des projections supplémentaires coûte cher. Il faut expédier des copies des films partout dans le monde, financer le doublage et la lo-

calisation des salles. Passe encore quand un film étranger est distribué par un gros joueur qui a les moyens de ses ambitions électorales. Mais, cette année, au moins trois des films en nomination — *Evil* de la Suède, *Twin Sisters* des Pays-bas et *The Twilight Samurai* du Japon — n'ont même pas de distributeur américain. On voit donc mal comment Denys Arcand pourrait repartir les mains vides de Hollywood.

En attendant, le cinéaste et sa femme arrivent en ville jeudi, juste à temps pour la fête qui se tient chaque année dans les luxuriantes jardins de la résidence du consul général du Canada à Los Angeles. D'ici là, tout peut arriver. Et si on se fie aux bulletins de météo, tout va arriver. Les météorologues prévoient qu'une grosse tempête s'abattra sur la ville mercredi. On annonce des pluies torrentielles, des vents violents et des glissements de terrain, peut-être déclenchés par la sortie le même jour de la *Passion de Jésus-Christ* de Mel Gibson. Avec un peu de chance, ces invasions barbares seront terminées jeudi et tout reviendra à la normale sous les palmiers du consul général.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

15H00 TV5 LE BATEAU LIVRE

Pour les curieux, un nouveau magazine consacré au livre animé par Frédéric Ferney et enregistré dans une péniche arrimée à hauteur du pont Mirabeau à Paris.

18H30 35 FLASH

Reportage de Los Angeles pour tout savoir sur les bijoux que porteront les vedettes lors de la cérémonie des Oscars.

19H00 10 ARCAND

L'invitée, Murielle Bessis, a des histoires d'horreur à raconter sur la chirurgie esthétique...

20H00 ARTV CINÉMA : FLAMENCO

Vous aurez des fourmis dans les jambes en regardant ce film de Carlos Saura qui explore tous les styles du flamenco. Sensuel et envoûtant !

21H00 VIE UNE CHANCE QU'ON S'AIME

Hommes et femmes au travail : un sujet qui soulève les passions. Le chroniqueur JiCi Lauzon cite une étude selon laquelle les femmes se battent moins pour le pouvoir que les hommes. Il ne fallait pas dire cela devant l'invitée, Fabienne Larouche !

21H00 17 24 HEURES CHRONO

Avant-dernière heure de la série : une explosion à lieu à l'hôtel où loge David Palmer !

21H30 10 MICHÈLE RICHARD

Ce soir, la chanteuse consulte son avocat pour régler les détails de son divorce avec Yvan Demers.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 (9)	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	La Facture / Vidéotron	Le Bleu du ciel		Enjeux / Rouler "stone"; le pont Jacques-Cartier		Le Téléjournal/Le Point		BASQUIAT (5) avec Jeffrey Wright, David Bowie		4	4	RC
	4 (7)	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Arcand / ...esthétique	Star Académie	Histoires de filles	Km/h	Caméra Café	Michèle Richard	Le TVA	Merci bonsoir / Roch Voisine	Michel Jasmin / François Léveillé (23:17)		7	7	TVA
TVA	15 (17)	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Diabolo menthe	National Geographic / Chasseurs de volcans		24 heures chrono		D'ici et d'ailleurs	Jazz sous influences	Diabolo menthe	Points chauds	8	8	TQ
	16 (30)	Le Grand Journal (16:30)	Flash	Faut le voir pour le croire	Le Monde de monsieur Ripley	ESPOIR RETROUVÉ (5) avec Sandra Bullock, Mae Whitman		Fun noir & Cie / Sonia Vachon	Le Grand Journal	110%	Voyeur			5	5	TOS
CTV	12	News		Access H.	eTalk Daily	American Idol		According to Jim	Scrubs	Law & Order: SVU	CTV News	News		11	11	CTV
	8			eTalk Daily	Jeopardy									45	61	
CBC	6	CBC News: Canada Now		Life and Times / Jacques Parizeau		72 Hours...	Marketplace	CBC News: Disclosure		The National		The National	ZeD (23:25)	13	13	
	22	The Simpsons	ABC News	Will & Grace		8 Simple Rules	I'm with Her	According...	...Than Perfect	Super Millionaire		Frasier	Night. (23:35)	22	22	
	3	News	CBS News	E.T.	Navy NCIS			The Guardian		Judging Amy		News	Late... (23:35)	21	21	
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Whoopi	Happy Family	Frasier	Scrubs	Law & Order: SVU			Tonight... (23:35)	18	23	
PBS	33	The Newshour		BBC News	Outdoor...	Nova / Spies that Fly		Quest: Investigating...		Innovation / SpyCatchers		Bus. Report	Charlie Rose	43	64	PBS
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour				Innovation / SpyCatchers		Breast Cancer...		BBC News		46	24	
A&E		City Confidential / Denver		American Justice		Biography / Clint Eastwood		Cold Case Files				Third Watch		73	39	
	ARTV	Pour l'amour du country		L'Héritage		FLAMENCO (4) Spectacle musical		...musique	Orgueil et Préjugés (4/6)	Moi et l'autre				31	31	
BRAV		Bravo! Videos	Seeing Things		Music Hall	Gzowski...		THE MAMAS AND THE PAPAS - STRAIGHT SHOOTER (4)				Law & Order		72	34	
	CD	Phénomènes inexplicables		Biographies / Diane Keaton		La Route des tornades		Attaques animales		NYPD Blue		Sans détour		20	20	
CS		Prévention des toxicomanies		La Formation...	La Maternelle	Mondialisation	Enseigner...	Le Monde à la carte...		Le Cégep...	Quartier latin	Le Monde des affaires		47	26	
	DISC	How'd they do that?		Daily Planet		How it's Made		American Chopper		American Hotrod		Daily Planet		37	37	
EV		Tendances...	Avventura...	Évasion...	Bleu	...des îles...	Mexico, VR	Blanches...	Sous zéro	...pratique	Évasion...	Ciel ma géol	...Stones	23	51	
	FC	All that	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	...Heartbeat	MAD LOVE (5) avec Chris O'Donnell		... (22:36)	Brendan...	Smart Guy			67	
FOX		Seinfeld	That '70s Show		Seinfeld	American Idol		24		Gilmore Girls		One Tree Hill		36	46	
	GBL-Q	Global News	Global National	Train 48	E.T.	Frasier	Happy Family			Judging Amy		Global News	Global Sports	3	3	
HI		Les deux font la loi		Série noire / Dieppe		Sexe et Pouvoir		JAG		LES TROIS JOURS DU CONDOR (3) avec Robert Redford				25	53	
	HIST	Growing up Canadian / School		JAG		Two Men in a Trench		Secrets of the Dark Ages		Turning Points of History		JAG		49	47	
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Gourmet	Savoir faire	Extra	Matchmaker	Perfect Match		Trading Places		Savoir faire	Matchmaker	71	29	
	MMA	Qu'est-ce qui fait courir...		Salut les amoureux!		Musicographie / Foreigner		Une diva...	Made in...	Popop Bruno	Stars &...	Musicographie / Foreigner		32	48	
MP		Top5M... anglo	Top5M... franco	Infoplus	M. Net	Décompte...	Vidéo Clips			Babu à planche		I.D. Mode	...attaque	30	30	
	MTL	La Forza del Desiderio	That '70s	Rabbin 2	Navy NCIS			In Montreal	...arménien	NYPD Blue		Montreali...	Late... (23:35)	14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now		Inside Media		The National		the fifth estate		Inside Media		48	25	
	RDI	Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	La Guerre au non du mensonge		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Journal RDI		19	19	
RDS		Sports 30 Mag.	Sports 30	Hockey / Sénateurs - Canadiens				Sports 30				L'Équipe...	Curling	33	33	
	S+	Brigade des mers		Aventure et Associés	Coroner Da Vinci			Le Protecteur		Brigade spéciale		Sans laisser de trace		24	52	
SHOW		This Hour...	Made in...	Poltergeist	Cold Squad			The Associates II		SHINE (3) avec Armin Mueller-Stahl, Noah Taylor				40	40	
	SPA	PSI Factor		Buffy the Vampire Slayer	Stargate SG-1			Dark Angel		Odyssey		Outer Limits			32	
SPN		Sportsnetnews	Bus. of Sport	You Gotta...	NBA Basketball / Raptors - Nets			Sportsnetnews		Snapshots	Drop in			38	38	
	TFO	Canada...	Volt	Panorama		L'art d'être parent / Langage		LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (3) avec Pascale Ogier			Panorama					
TLC		Clean Sweep		In a Fix		Junkyard Mega-Wars: At the Movies						In a Fix		39	27	
	TSN	Off the Record	Sportscentre	Hockey / Sénateurs - Canadiens				Curling / 2004 Scott Tournament of Hearts							28	28
TTF		Mucha...	Sacré Andy!	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Fred...	Les Simpson	Les Griffin	Planète crue	Patrouille...	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
	TV5	On a tout essayé (18:05)		Journal FR2	P.J.: Police Judiciaire	Belle Bleue		Savoir plus santé		Le Journal	Rideau rouge / Immigration...			15	15	
TVO		Wazoo (18:15)	Dragonfly TV	Time Team		Studio 2		Cider with Rosie		Peanuts		Globe...	Studio 2	74	56	
	VIE	2e Peau	...Nicolas	MEURTRES EN DENTELLE (6) avec Jennifer Rubin, Peter Outerbridge				Une chance qu'on s'aime		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	2e Peau	35	44	
VOX		... (17:30)	Votre toit	Vos droits		Ma maison		L'Équipe		Inf-Haut-Richelieu		Guide de survie...		9	9	
	VRAK	Edgemont	...justiciers	Réal-TV	Loup-garou	Roswell		Vice Versa	...galaxie					16	16	
YTV		Spongebob	All Grown up	Mental Block	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball Z	Goosebumps	Radio Active	Ready or not	Big Wolf...	Addams...	2.4 Children	44	18	
	Z	Au-delà du réel		...Nerdz	Technofolie	Andromeda		The Dead Zone		Monstres mécaniques		Mutant X		26	54	

La lulette de Dave, la poitrine de Sylvie



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

L'animatrice de la Soirée des Jutra, Sylvie Moreau, portait une robe qui mettait sa poitrine bien en évidence.



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

L'avantage d'un gala des Jutra qui n'était pas toujours à la hauteur des bons films québécois de cette année, c'est qu'il permettait d'aller voir le deuxième gala de *Star Académie*. Et, en plus, les pauses publicitaires n'étaient pas toujours synchronisées, rendant le zapping aisé.

Mais si c'est bien achalandé de remonter le son chaque fois qu'on zappe de TVA à Radio-Canada. Pourquoi ce décalage qui nous force à ajuster constamment le son trop bas de Radio-Canada? Plusieurs de mes amis câblés se plaignent de cet effet pervers. D'accord, c'est mieux qu'avant les zapettes où il fallait se lever pour tourner un bouton. Mais c'est achalandé quand même.

Dès le départ, l'ouverture plate des Jutra avec ce supercinéma vous faisait décoller chez les académiciens.

Voilà que je suis tombée à TVA sur une scène surréaliste. Dave le dodu, a révélé l'animatrice Julie Snyder, n'a pas de lulette. Je l'ai cru. Mais encore a-t-il fallu voir la lulette absente de Dave. Grâce au candidat Jason le dentiste qui nous a fait une démonstration comparée sous les spots du studio. On a vu la lulette d'un autre concurrent, puis l'absence de lulette de Dave.

Le médecin chauve de Saddam Hussein n'était pas allé aussi loin dans son enquête.

Je reviens à Radio-Canada pour découvrir la poitrine très bien découverte, avec goût, de l'animatrice Sylvie Moreau. Elle a le don de porter des belles robes. Celle-là était digne des Golden Globe Awards il y a quelques semaines où la poitrine était très en évidence.

M^{me} Moreau est intelligente et talentueuse, mais pourquoi faut-il que ses saynètes préparées à l'avance soient aussi drabes? Comme son intro avec supercinéma. Le monde du cinéma a l'air de bien apprécier ses talents, mais, de grâce, changez de scripteur de gags si vous voulez nous garder avec vous.

Remarquez qu'après la remise des Césars de samedi à la télé française, la Soirée des Jutra était bien moins pire. On s'est demandé ce qu'avait fumé Gérard Depardieu et quand le spectacle finirait. À part la prestation fringante de *Chicago*, ce gala volait bas.

Mais on s'en fichait. Parce que Denys Arcand a été couronné trois fois, ce qui était extraordinaire, puisque c'était à Paris et que, malgré un financement français de 10%, *Les Invasions barbares* est un film québécois, joué en québécois. Curieux tout de même que les patrons de chaînes de télé en France refusent nos séries à cause de l'accent. Rappelez-vous *La Vie la vie* qu'il a fallu faire doubler en français de France par nos acteurs.

Et on a fini par se fier des petits sketches insignifiants de Sylvie Moreau aux Jutra parce que Denys Arcand avait eu le temps de rentrer de Paris et qu'il a gagné quatre trophées. Encore une fois les plus significatifs.

En plus de savoir faire des films, M. Arcand sait faire de bons petits discours. Son hommage aux réalisateurs des trois films contre lui était charmant et généreux. Il a même ajouté que la qualité des films en compétition chez nous dépassait ce qu'il avait pu voir ailleurs. Il n'a pas nommé la soirée des Césars. Il n'a nommé personne.

Après la remise des prix en France, Denys Arcand s'est demandé si les Québécois auraient donné un grand prix à une coproduction avec la France.

Pas évident. Mais la France a les moyens de consacrer le cousin d'Amérique. Et celui d'utiliser des chansons américaines quand les lauréats montent au podium. It's wonderful quand on n'a pas les complexes du village d'Astérix, constamment menacé par les invasions romaines.

Conclusion: le gala des Jutra a attiré 561 000 spectateurs, alors que le gala de *Star Académie*, lulette comprise, a eu 2 706 000 spectateurs.

Le Millionnaire de retour à ABC

Lorsque le réseau ABC a lancé *Who Wants to Be a Millionaire*? Il y a deux ans, le quiz a eu beaucoup de succès. Mais ABC a tellement présenté d'émissions, que le public a fini par se lasser.

Voilà que dimanche soir, l'animateur Regis Philbin a ressorti son carnet de questions à *Super Millionnaire*, toujours au réseau ABC. Il faut dire que ce réseau est dans la dèche, n'obtenant aucune place dans les 20 premières du palmarès depuis un bout de temps. Comme les gros sondages reviennent, on ressort le Millionnaire, version Super.

ABC veut tellement faire de millage qu'il présente l'émission tous les soirs à 22 h cette semaine. Sauf mercredi où *The Bachelorette 2*, oui, une télé-réalité, prend l'affiche.

Lundi matin, Regis Philbin était tout excité de ses cotes d'écoute: il avait battu *Law & Order* d'un poil dans le marché de New York.

Ce soir...  **Télé-Québec**
telequebec.tv

Qu'a-t-il en tête?



21 h
24 heures chrono
L'échange d'otages ne se passe pas comme prévu. Qu'arrivera-t-il à Jack et à Kim?

UN DUR

DE DUR



19 h 30
Diabolo menthe
Avec Marie-Chantal Perron...
Animation: François-Étienne Paré
Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf

Télé-Québec, ça change de la télé

39^e SALON INTERNATIONAL DE
L'ÉSOTÉRISME
de Montréal

CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
PARANORMAL
MÉDITATION
SPIRITUALITÉ
RÉINCARNATION

LIVRES
MÉDIUMS
ASTROLOGIE

SANTÉ
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée:
Adultes: 9 \$
Aîné(e)s: 6 \$
(Taxes incluses)

5 mars 16 h - 23 h
6 mars 11 h - 22 h
7 mars 11 h - 19 h

Conférences et démonstrations
MARCHÉ BONSECOURS
350, rue St-Paul Est
Vieux-Montréal

Champ-de-Mars
Édifice Chaussegros-de-Léry
Vieux-Port de Montréal

CINÉMA
CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.



Tous les samedis dans
LA PRESSE

FAITES-NOUS VOIR DU PAYS!
CONCOURS DE PHOTOS
UN HOMMAGE AUX COLLECTIVITÉS DU CANADA

Envoyez-nous votre meilleure photo et vous pourriez gagner l'un des 13 grands prix régionaux pour 2 personnes pour visiter le pavillon du Canada à l'Expo 2005, au Japon.

UN CONCOURS DE PHOTOS À LA GRANDEUR DU PAYS!
Les Canadiens et les Canadiennes de partout au pays sont invités à participer au concours photographique « **Faites-nous voir du pays!** ». Si votre photo est retenue, elle sera exposée au pavillon du Canada à l'Expo 2005 et publiée dans un ouvrage commémoratif à tirage limité. Les photos retenues paraîtront dans l'édition du 9 octobre du journal *The Globe and Mail* et dans le site globeandmail.com. Alors, tout le monde dehors! Faisons voir ce qui rend le Canada exceptionnel.



* Afin de connaître tous les règlements du concours, veuillez consulter le site www.montreznousvotrecanada.ca ou faites parvenir une enveloppe préaffranchie et préadressée à: Règlements du concours « Montre-moi le Canada », Case postale 262, Station B, Toronto (Ontario) M5T 2W1. LES INSCRIPTIONS RECUES À CETTE ADRESSE NE SERONT PAS ADMISSIBLES AU TIRAGE. Aucun achat nécessaire. Des restrictions peuvent s'appliquer. Le concours est ouvert de tous les résidents du Canada. Les candidats doivent répondre correctement sans aide, à une question d'habileté intellectuelle afin de gagner. Cinq différentes photos par personne. La valeur au détail de chaque Grand Prix est d'environ 8 000 \$ CA. Le concours prend fin le 31 août 2004 à 23 h 59, HNE. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues et de photos soumises.

Visitez le site **FAITES-NOUSVOIRDUPAYS.CA**
ou passez chez le concessionnaire Toyota de votre voisinage pour connaître tous les détails du concours.

 **TOYOTA**
un coup de cœur sans fin

ARTS ET SPECTACLES



Cuba... À mon rythme!

105.7
Montréal
Rythme FM

Fêtez au rythme de Rythme FM

Rythme FM fête son cinquième anniversaire en grand:

À gagner : **8 voyages** au SuperClubs Grand Lido Varadero de Cuba, formule Super-inclus **5 étoiles de luxe**.
20 000\$ en chèques-cadeaux de chez Germain Larivière.

Comment participer :

Identifiez deux des trois chansons-souvenir diffusées à Rythme FM et l'indice dévoilé dans **Flash** ou **Fun noir**. Inscrivez-vous au

(514) 790-7777 ou sur **rythmefm.com**

Détails en ondes.

Grand Lido
RESORTS & SPAS
Varadero

VACANCES
SIGNATURE

À L’AFFICHE

CANNES

La Palme d’or sera remise le samedi

Le palmarès du Festival de Cannes, événement qui se déroulera du 12 au 23 mai prochains, sera annoncé le samedi soir du week-end de clôture, et non plus le dimanche soir comme c’était le cas depuis plusieurs années. Confirmant les informations parues récemment dans la presse, les organisateurs ont annoncé hier dans un communiqué ces changements visant à « dynamiser la fin de la manifestation ». Ainsi, le président du jury, Quentin Tarantino, annoncera le palmarès samedi, à la suite de quoi un film sera projeté en avant-première mondiale. Un feu d’artifice et un concert marqueront la soirée, tandis que les cinéphiles pourront voir tous les films primés pendant la « Nuit du palmarès ». La journée du lendemain sera consacrée à la reprise de l’ensemble des films de la sélection officielle (compétition, Un certain regard, Cinéfondation, courts métrages), tandis que la soirée de clôture « sera exclusivement consacrée à la Palme d’or, le Festival se terminant par la projection du film couronné la veille ». L’équipe du long métrage primé sera accueillie pour la première fois en haut des marches par le jury du festival. Agence France-Press

CÉLÉBRITÉS

Julia Ormond met fin à son hiatus

L’actrice Julia Ormond a été la vedette de trois films connus sortis presque coup sur coup au milieu des années 90, *Légendes d’automne*, *Lancelot, le premier chevalier* et *Sabrina*, avant de disparaître quasiment du monde du cinéma. « Un jour, je me suis réveillée dans un hôtel à Prague, et je me suis dit : *Je ne veux pas avoir 45 ans et penser que ma vie s’est limitée à ça*, a-t-elle confié à AP Radio dans un entretien récent. Cela m’a fait réfléchir à ce que je faisais et à chercher plus d’équilibre. » La comédienne s’est alors investie dans plusieurs grandes causes, notamment la lutte contre le sida dans les pays en développement. « Et maintenant, je pense que l’équilibre est un peu détraqué, explique l’actrice britannique de 39 ans. Cela m’a redonné envie de jouer. » Julia Ormond figure aujourd’hui au générique de *Iron Jawed Angels*, qui vient de sortir aux États-Unis et qui raconte la manière dont les femmes ont gagné le droit de vote aux États-Unis. « Le fait d’être inscrit sur les listes électorales et de voter, c’est quelque chose d’extrêmement important, a souligné l’actrice, qui joue aux côtés de Hilary Swank et Anjelica Huston. J’espère que le film fera prendre conscience aux gens du combat qu’il a fallu mener pour donner le droit de vote aux femmes. » Associated Press



HOMIER-ROY

2 chanteurs, 2 styles, 2 entrevues :
ROCH VOISINE et DANIEL BOUCHER.

► ce matin **8 h 25**

C’est bien meilleur le matin : dès 5h
Réalisation : Stéphane Tremblay

95.1^{FM}
Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/bienmeilleur

ARTS ET SPECTACLES

Oh le beau moment

ANNE-MARIE CLOUTIER

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Dans la salle si intime du Théâtre Prospero, le monticule (« mame-

lon », écrit Beckett) de *Oh les beaux jours* se dresse devant nous. Du carton tenu par des bandes de *masking tape* ostentatoires. À l'arrière-plan, accroché par de gros anneaux sur une tringle chromée, à la manière d'un rideau de douche, un pan de tissu bleu soutenu. Le ciel. Rudi-

mentaire, le décor, dépouillé; en parfaite adéquation avec ce qui nous attend.

Cheveux blonds, toque noire ajourée, robe de satin rouge, collier de perles, silhouette des années 20, une femme est là, prostrée. C'est Winnie. Elle a 50 ans. (Madeleine

Renaud a créé le rôle, dans les années 60. Elle l'a tenu pendant une vingtaine d'années.) Marie-Ève Bertrand en est loin. Mais ce soir, elle a tous les âges.

Winnie, vous le savez, parle de nulle part. Enterrée dans un monticule, d'abord jusqu'à la taille. Hap-pée à petit feu par la terre qui l'entoure. Derrière elle, caché, Willie, 60 ans (David-Alexandre Després, convaincant), moribond. Elle parle, beaucoup. Il marmonne, rarement. Pour, littéralement, faire passer le

temps chaque jour jusqu'à ce que « ça sonne pour le sommeil », Winnie dispose d'un sac à main dont elle peut inventorier le contenu, d'un nécessaire à maquillage, de Brownie, son revolver, de souvenirs qui s'effritent et de Willie. Et si celui-ci répond, même par monosyllabes, quel autre « beau jour » ce sera!

Parce qu'elle est comme ça, Winnie. Parole d'espoir malgré tout. Malgré les mots qui lâchent, malgré la fuite du temps (« Autrefois, maintenant, comme c'est dur pour l'esprit »), malgré le vide de sens (« On dit tout. Tout ce qu'on peut. Et pas un mot de vrai nulle part »), il reste la joie d'écouter Willie, d'entendre des bruits nouveaux, ou de décoder, enfin! l'inscription sur sa brosse à dents: « Pure soie de porc » — un des moments les plus poignants du spectacle. Bien sûr, *Oh les beaux jours* peut se lire comme une métaphore de la condition humaine. Quelques mots rapides, réducteurs, sur une pièce vaste comme le monde.

Les privilégiés qui ont vu *Mariages*, le (très beau) film de Catherine Martin, savaient déjà que Marie-Ève Bertrand pouvait porter un projet. Ils connaissaient aussi la finesse de sa sensibilité. Nous avons maintenant une bonne idée de son courage. Ce monticule, pour une jeune actrice, c'est sûrement l'Everest. Elle l'a gravi.

Autant, dans le premier acte, elle confère à Winnie une certaine préciosité, autant, par sa gestuelle étudiée, elle exprime subtilement son obsession des rituels-bouées de sauvetage, autant, dans le deuxième acte, figée par la terre qui lui enserme le cou, tout passe par son regard et par sa voix. Des éclats de surprise, de terreur, de désespoir et d'une « reconnaissance » de plus en plus contrainte. Une détresse douce, distillée par la comédienne jusqu'à sa dernière réplique.

Un dernier mot sur la mise en scène de Serge Mandeville, épurée, amoureuse du texte. J'ai personnellement été conquise par ses transitions musicales — l'une entre les deux actes, l'autre remplaçant carrément le *Heure exquise qui nous grise* que chantonne Winnie à la fin de la pièce —, deux extraits de la bande sonore de *Mary Poppins* (*I Love to Laugh* et *Let's Go Fly a Kite*). Un choix insolite mais d'une grande poésie.

OH LES BEAUX JOURS, de Samuel Beckett. Mise en scène : Serge Mandeville. Distribution : Marie-Ève Bertrand, David-Alexandre Després. Concepteur visuel : Olivier Morin. À l'affiche à la Salle intime du Théâtre Prospero jusqu'au 13 mars.

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

ARBRES précédé de **L'ENFANT PARLE ARBRE**

Cinéma Parallèle : 14h.

BEAUTÉ DU GESTE (LA)

Cinémathèque québécoise

(salle Fernand-Seguin) : 19h.

CHIEN, LE GÉNÉRAL ET

LES OISEAUX (LE)

Cinéma Beaubien : 11h45.

CORBEAU (LE) ET LE RENARD

suivi de **L'AMÉRIQUE INSOLITE**

Cinémathèque québécoise

(salle Claude-Jutra) : 20h30.

CUECA SOLA (LA)

précédé de **PIQUETEROS**

Cinéma Parallèle : 15h30, 19h15.

DANS L'OEIL DU CHAT

Cinéma Beaubien : 15h, 17h, 19h,

21h.

DAYTONA

Cinéma Parallèle : 17h15, 21h15.

DREAMERS (THE)

Cinéma du Parc (1) : 14h30,

16h55, 19h10, 21h30.

EFFROYABLES JARDINS

Cinéma Beaubien : 13h30, 15h30,

17h30, 19h30, 21h30.

IN MY SKIN (DANS MA PEAU)

Cinéma du Parc (3) : 21h50.

JACK PARADISE

Cinéma Beaubien : 15h15, 17h15,

19h15, 21h15.

JEUNESSE ANNÉE ZÉRO

suivi de **CHRONIQUES**

LABRADORIENNES suivi de **F.L.Q.**

suivi de **TAIRE DESHOMMES**

Cinémathèque québécoise

(salle Claude-Jutra) : 18h30.

MADAME BROUETTE

Ex-Centris (Salle Fellini) : 15h15,

17h30, 19h30, 21h35.

MONSTER

Cinéma du Parc (2) : 14h40,

16h50, 19h, 21h10.

MYSTIC RIVER

Cinéma du Parc (3) : 19h15.

OSAMA

Ex-Centris (Salle Cassavetes) : 15h,

17h, 19h, 21h.

ROGER TOUPIN,

ÉPICIER VARIÉTÉ

Cinéma du Parc : 16h50.

Ex-Centris (salle Cassavetes) :

13h,

ROI ET L'OISEAU (LE)

Cinéma Beaubien : 11h45, 13h30.

SHOW GIRLS —

JOURNEY TO JUSTICE

Cinéma ONF : 19h.

STATION AGENT (THE)

Cinéma du Parc : 15h.

TRIPLETTES DE BELLEVILLE

(LES)

Cinéma Beaubien : 11h30, 13h15.



Obtenez des conseils personnels.

1 888 730-8142

tdwaterhouse.ca

Au moment de planifier un RER, recevoir une attention personnelle peut s'avérer déterminant. Planification financière et Conseils de placement TD Waterhouse® vous offrent le service personnalisé dont vous avez besoin pour vous aider à atteindre vos objectifs de placement. Rencontrez l'un de nos professionnels. Il commencera par vous écouter, puis, en fonction de vos objectifs particuliers, il suivra un processus de

planification complet et détaillé afin de mettre au point une stratégie de placement à long terme conçue spécialement pour vous. Par la suite, votre conseiller et vous passerez en revue votre portefeuille régulièrement afin de vous assurer qu'il demeure conforme aux buts que vous vous êtes fixés. Appelez-nous dès aujourd'hui, et découvrez comment TD Waterhouse peut vous aider.

COURTAGE À ESCOMPTE

PLANIFICATION FINANCIÈRE

CONSEILS DE PLACEMENT